4. Tendances et évolution des schémas d'arrivée par les routes de la Méditerranée centrale et occidentale

Maria Fedorova[1] et Tashia Shupert[1]

OBJECTIFS DU PACTE MONDIAL POUR LES MIGRATIONS

1

DONNÉES

Résumé : Le présent chapitre propose une analyse descriptive des tendances en matière d'arrivées de migrants et de réfugiés en Italie et en Espagne entre janvier 2018 et juin 2019. Il étudie les grandes tendances mensuelles des arrivées en 2018 et au premier semestre de 2019 ainsi que les signes de possibles changements d'itinéraire entre les routes de la Méditerranée centrale et occidentale pour certaines nationalités. Les principales conclusions sont les suivantes : a) en 2018 et au premier semestre de 2019, la route de la Méditerranée occidentale présentait une activité plus forte que la route de la Méditerranée centrale, avec un nombre d'arrivées plus élevé en Espagne qu'en Italie la plupart des mois ; b) parallèlement, avec une baisse sensible des arrivées tant en Italie qu'en Espagne pendant la période considérée, un possible report de la route de la Méditerranée centrale vers celle de la Méditerranée occidentale a été observé pour certaines nationalités au fil du temps, par exemple chez les migrants et réfugiés guinéens et maliens ; c) entre le début de 2017 et août 2019, plus de 90 % des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale étaient intrarégionaux ou intranationaux[2].

4.1. Introduction

En 2018 et au premier semestre de 2019, le nombre d'arrivées de migrants et de réfugiés[3] en Europe a continué de fléchir, après le pic de 2015 et de 2016 et un premier déclin en 2017.

Le présent chapitre vise à fournir une vue d'ensemble descriptive des tendances de la mobilité et des éventuels changements dans les routes[4] empruntées par les migrants et les réfugiés qui voyagent vers l'Europe le long des routes de la Méditerranée centrale[5] et occidentale[6] en 2018 et au premier semestre de 2019. L'analyse tente de répondre à deux grandes questions : a) quelles étaient les principales tendances mensuelles

1 IOM Displacement Tracking Matrix (DTM).

2 OIM, 2019a, 2019b ; et compilation des données disponibles de la Matrice de suivi des déplacements (MSD) de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

3 Dans le cadre de cette analyse, l'expression « migrants et réfugiés » est utilisée eu égard au caractère sensible des termes attribués aux personnes et groupes de migration mixte.

4 Dans le cadre de cette analyse, le terme « route » désigne l'itinéraire emprunté par les migrants et les réfugiés en transit vers l'Europe par voie maritime.

5 Dans le cadre de cette analyse, la route de la Méditerranée centrale désigne la route empruntée par les personnes qui arrivent en Italie par voie maritime. Bien que la route de la Méditerranée centrale comprenne l'Italie et Malte, le chapitre est axé sur les arrivées en Italie uniquement, car les arrivées à Malte ne représentent qu'une part minime des arrivées totales le long de cet itinéraire.

6 Dans le cadre de cette analyse, la route de la Méditerranée occidentale désigne la route empruntée par les personnes qui arrivent en Espagne par voie maritime.

des arrivées en 2018 et au premier semestre de 2019 ? b) décèle-t-on d'éventuels changements d'itinéraire pour certaines nationalités ? L'analyse porte essentiellement sur la période comprise entre janvier 2018 et juin 2019. Cependant, afin que les tendances d'arrivée puissent être mieux comprises dans un contexte plus large, des comparaisons avec des schémas d'arrivée en 2017 et en 2016 sont établies lorsque cela est pertinent. Si d'autres études dans le domaine traitent également des tendances récentes et des éventuels changements au fil du temps sur les routes de la Méditerranée centrale et occidentale (MHub, 2019 ; MMC, 2018), le présent chapitre nourrit les débats actuels et la documentation, notamment, en étendant l'examen de l'évolution des schémas le long des deux itinéraires au premier semestre de 2019 en ce qui concerne les questions précitées.

Étant donné que cette analyse porte sur les tendances générales le long des routes de la Méditerranée centrale et occidentale, l'étude des tendances le long de la route de la Méditerranée orientale dépasse largement le cadre de cette analyse. Il est toutefois intéressant de noter que la route de la Méditerranée orientale demeure, sur le plan du nombre d'arrivées enregistrées, le premier itinéraire emprunté à destination de l'Europe pendant la période étudiée[7]. L'analyse apporte une attention accrue aux routes de la Méditerranée occidentale et centrale, essentiellement parce que les signes d'un éventuel glissement, pour certaines nationalités, sont plus évidents entre ces deux routes. Par rapport aux routes de la Méditerranée centrale et occidentale, on observe un ensemble de nationalités déclarées très différent le long de la route de la Méditerranée orientale, et aucun report de cette dernière vers les routes de la Méditerranée centrale ou occidentale n'est visible[8].

Les itinéraires que les migrants et les réfugiés empruntent pour se rendre en Europe dépendent d'un large éventail de facteurs, parmi lesquels on peut citer l'adaptation aux conditions et aux possibilités dans les pays de transit ainsi que les évolutions politiques et les fermetures de routes dans les pays de transit ou dans les destinations visées. Le présent chapitre ne vise pas à déterminer les causes des éventuels changements d'itinéraire ou les facteurs qui influent sur le choix des migrants en faveur d'un itinéraire particulier. Il doit être appréhendé comme une vue d'ensemble des tendances ainsi que des évolutions possibles de ces tendances et des itinéraires pendant la période considérée.

Le présent document est structuré comme suit : dans un premier temps, il étudie les tendances générales le long des routes de la Méditerranée centrale et occidentale en 2018 et au premier semestre de 2019, et présente les principaux chiffres et tendances en matière d'arrivées pour chaque itinéraire. Dans un second temps, il fournit une analyse des nationalités susceptibles d'avoir changé d'itinéraire au fil du temps, axée sur les ressortissants d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale étant donné que ces derniers présentent les signes les plus manifestes de possibles changements d'itinéraire. En 2019, comme en 2018, l'Espagne était le principal pays d'arrivée des migrants qui empruntent les routes de l'Afrique de l'Ouest et de la Méditerranée occidentale (OIM, 2019b). Entre le début de 2017 et août 2019, plus de 90 % des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale étaient toutefois intrarégionaux ou intranationaux (ibid.).

4.2. Methodology

Le présent chapitre repose sur les données relatives aux arrivées de migrants et de réfugiés recueillies par les autorités nationales et rassemblées par la Matrice de suivi des déplacements (MSD) de l'OIM. Ces données ne rendent pas compte de l'intégralité des tendances de la mobilité à destination de l'Europe. L'analyse descriptive reposant sur une période définie, les observations et les conclusions basées sur ces données doivent être considérées comme ayant une valeur plus indicative et que concluante, et ne doivent pas être envisagées comme des prévisions de tendances futures.

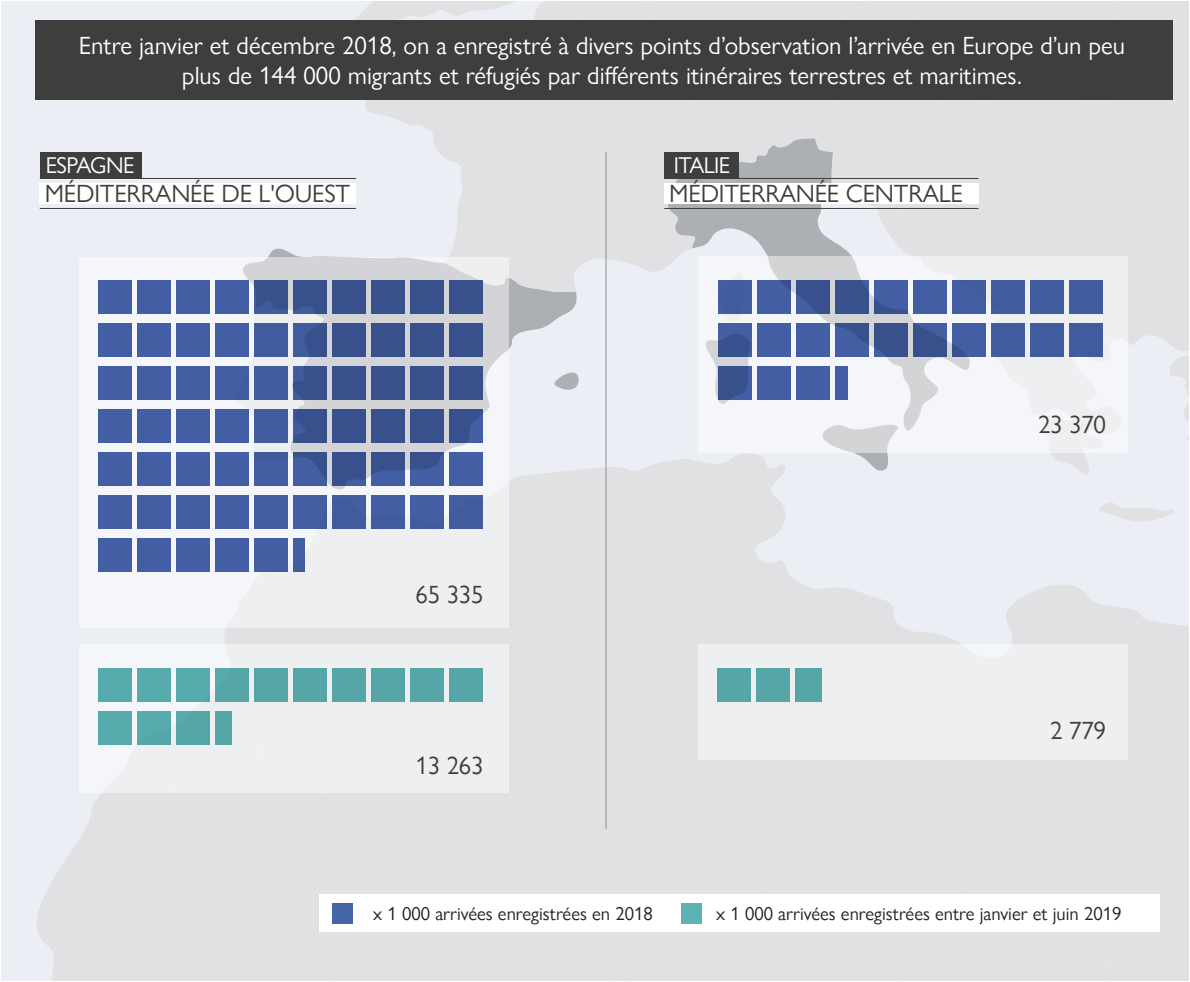
Il est important de prendre acte des lacunes et des limites des données qui grèvent l'éclairage que ces dernières peuvent nous apporter sur les tendances et les possibles changements d'itinéraire le long des routes de la Méditerranée centrale et occidentale. L'analyse des données repose sur les données relatives aux arrivées entre 2017 et le premier

[7] *Sources* : Matrice de suivi des déplacements (MSD) de l'OIM, autorités nationales et bureaux extérieurs de l'OIM.

[8] Bien que l'on observe la présence de nationalités déclarées communes sur les trois routes, la plupart des nationalités déclarées observées le long de la route de la Méditerranée orientale diffèrent de celles observées le long des routes de la Méditerranée centrale et occidentale.

semestre de 2019[9]. Les tendances examinées ne couvrent donc pas les années précédentes et ne rendent pas forcément compte des changements importants survenus après 2015.

Figure 4.1. Pays d'arrivée et nombre d'arrivées enregistrées



Sources : MSD, autorités nationales et bureaux extérieurs de l'OIM.

Note : Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'OIM.

4.3. Vue d'ensemble des arrivées en 2018 et au premier semestre de 2019

Entre janvier et décembre 2018, on a enregistré à divers points d'observation l'arrivée en Europe d'un peu plus de 144 000 migrants et réfugiés par différents itinéraires terrestres et maritimes. Cela représente une baisse de 23 % par rapport aux chiffres relevés en 2017, année lors de laquelle l'arrivée d'un peu plus de 186 700 migrants et réfugiés avait été enregistrée aux points d'observation – tout en sachant que le nombre d'arrivées enregistrées ne représente pas l'intégralité des tendances de la mobilité en Europe[10].

[9] D'après la compilation des données disponibles de la MSD, des autorités nationales et des bureaux extérieurs de l'OIM.

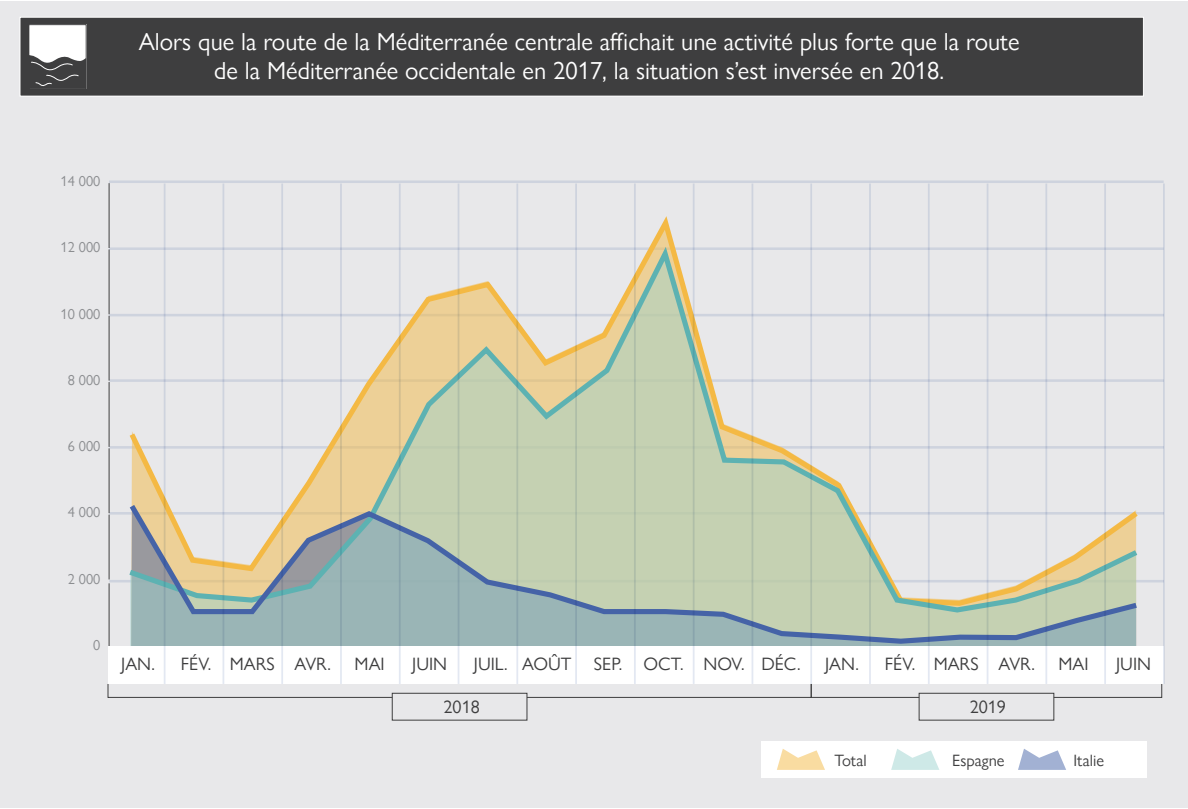
[10] Le nombre d'arrivées de migrants et de réfugiés en 2017 et en 2018 pourrait être légèrement supérieur en raison d'ajustements mineurs du nombre observé de migrants et de réfugiés à Chypre pendant la période considérée.

En revanche, le nombre d'arrivées de migrants et de réfugiés à Malte a augmenté pendant la période étudiée. À la fin du mois de décembre 2018, l'arrivée de 1 445 migrants et réfugiés avait été signalée, et cette hausse s'est poursuivie en 2019, année qui affiche le nombre le plus important de signalements depuis 2013, lorsque l'arrivée de 2 008 migrants et réfugiés avait été enregistrée[11].

Parallèlement au recul général des arrivées enregistrées en Europe en 2018 et au premier semestre 2019, des changements possibles ont été observés sur les principaux itinéraires que les migrants et les réfugiés ont empruntés pour se rendre en Europe – une tendance qui apparaît clairement si l'on considère le nombre mensuel d'arrivées en Italie (route de la Méditerranée centrale) et en Espagne (route de la Méditerranée occidentale) pendant cette période[12].

Alors que la route de la Méditerranée centrale affichait une activité plus forte que la route de la Méditerranée occidentale en 2017, la situation s'est inversée en 2018. Au premier semestre de 2017 (de janvier à juin), 83 752 arrivées ont été enregistrées en Italie au total, contre 23 370 en 2018. Au premier semestre de 2019, l'arrivée de 2 779 migrants et réfugiés a été relevée en Italie, ce qui représente une baisse importante de 83 % par rapport à la même période en 2018.

Figure 4.2. Nombre mensuel total d'arrivées par voie maritime enregistrées en Italie et en Espagne (janvier 2018-juin 2019)



Sources : Compilation des données disponibles de la MSD, des autorités nationales et des bureaux extérieurs de l'OIM.

[11] Bien que le nombre total d'arrivées à Malte soit relativement faible en chiffres absolus par rapport au nombre d'arrivées en Italie et en Espagne, il met les infrastructures collectives et de services sous pression dans un pays qui compte 483 530 habitants et quelques centres d'accueil disposant de ressources et de capacités limitées.

[12] D'après la compilation des données disponibles de la MSD, des autorités nationales et des bureaux extérieurs de l'OIM. Pour une ventilation du nombre d'arrivées enregistrées en Italie et en Espagne par mois (janvier 2018-juin 2019), voir l'annexe.

Par voie de conséquence, la route de la Méditerranée occidentale a devancé la route de la Méditerranée centrale en 2018, avec environ 65 300 arrivées de migrants et réfugiés en Espagne – un nombre qui a plus que doublé par rapport à l'année 2017, lors de laquelle à peine plus de 28 700 arrivées avaient été enregistrées. Au premier semestre 2019, le nombre de migrants et de réfugiés arrivés en Espagne a légèrement décru par rapport à la même période en 2018.

4.3.1. Italie – vue d'ensemble des schémas d'arrivée

En 2018, la courbe des arrivées en Italie a sensiblement fluctué, accusant une baisse dans les premiers mois de l'année 2018 avant de connaître une nouvelle hausse au printemps, puis un déclin qui s'est poursuivi de manière constante au second semestre de 2018 et dans les premiers mois de l'année 2019[13]. Le plus grand nombre de migrants et de réfugiés arrivés en Italie en 2018 a été enregistré en janvier (un peu plus de 4 000), immédiatement suivi d'une chute en février.

En juin 2018, le nombre des arrivées de migrants et de réfugiés a décliné, amorçant une tendance descendante générale qui s'est poursuivie le reste de l'année. Moins de 400 arrivées ont été signalées en décembre 2018, ce qui représente le chiffre le plus bas des arrivées mensuelles de l'année en Italie.

Les arrivées en Italie n'ont connu aucun changement substantiel au début de l'année 2019, les chiffres globaux restant peu élevés. Un peu plus de 2 700 migrants et réfugiés ont été signalés au premier semestre de 2019, soit 83 % de moins que pour la même période en 2018.

Il convient toutefois de noter une hausse des arrivées en Italie entre avril et juin. De manière générale, les arrivées le long de la route de la Méditerranée centrale ont tendance à augmenter au printemps, une tendance similaire (hausse des arrivées) ayant été observée en mai et juin 2018.

4.3.2. Espagne – vue d'ensemble des schémas d'arrivée

Dans les premiers mois de 2018, les chiffres indiquent une activité plus faible sur la route de la Méditerranée occidentale que sur celle de la Méditerranée centrale, aucun report partiel de la seconde vers la première n'étant encore perceptible[14]. Ainsi, en janvier 2018, un nombre total de 2 182 migrants et réfugiés sont arrivés en Espagne, soit à peine la moitié du nombre de migrants et de réfugiés arrivés en Italie le même mois. Le nombre d'arrivées de migrants et de réfugiés en Espagne a légèrement décliné au cours des mois suivants (février et mars), et les arrivées en Italie ont chuté à un niveau similaire. En avril, le nombre de migrants et de réfugiés arrivés en Italie a de nouveau dépassé le nombre d'arrivées en Espagne. Cependant, à la fin du mois de juin 2018, le nombre d'arrivées en Espagne était largement supérieur au nombre d'arrivées en Italie[15], ce dernier ayant amorcé un déclin persistant.

À partir de juin, la route de la Méditerranée occidentale a progressivement creusé l'écart avec la route de la Méditerranée centrale, et le nombre d'arrivées en Espagne est resté supérieur au nombre d'arrivées en Italie durant tout le second semestre de 2018 et au premier semestre de 2019.

En janvier 2019, le nombre d'arrivées enregistrées en Espagne était environ deux fois plus élevé qu'au même mois de l'année 2018. À compter de mars 2019, le nombre d'arrivées de migrants et de réfugiés en Espagne a augmenté légèrement chaque mois. Malgré la progression des arrivées en Espagne au cours du premier semestre de 2019, la comparaison des chiffres des mois de juin 2018 et 2019 fait apparaître une baisse sensible du nombre d'arrivées entre ces deux mois.

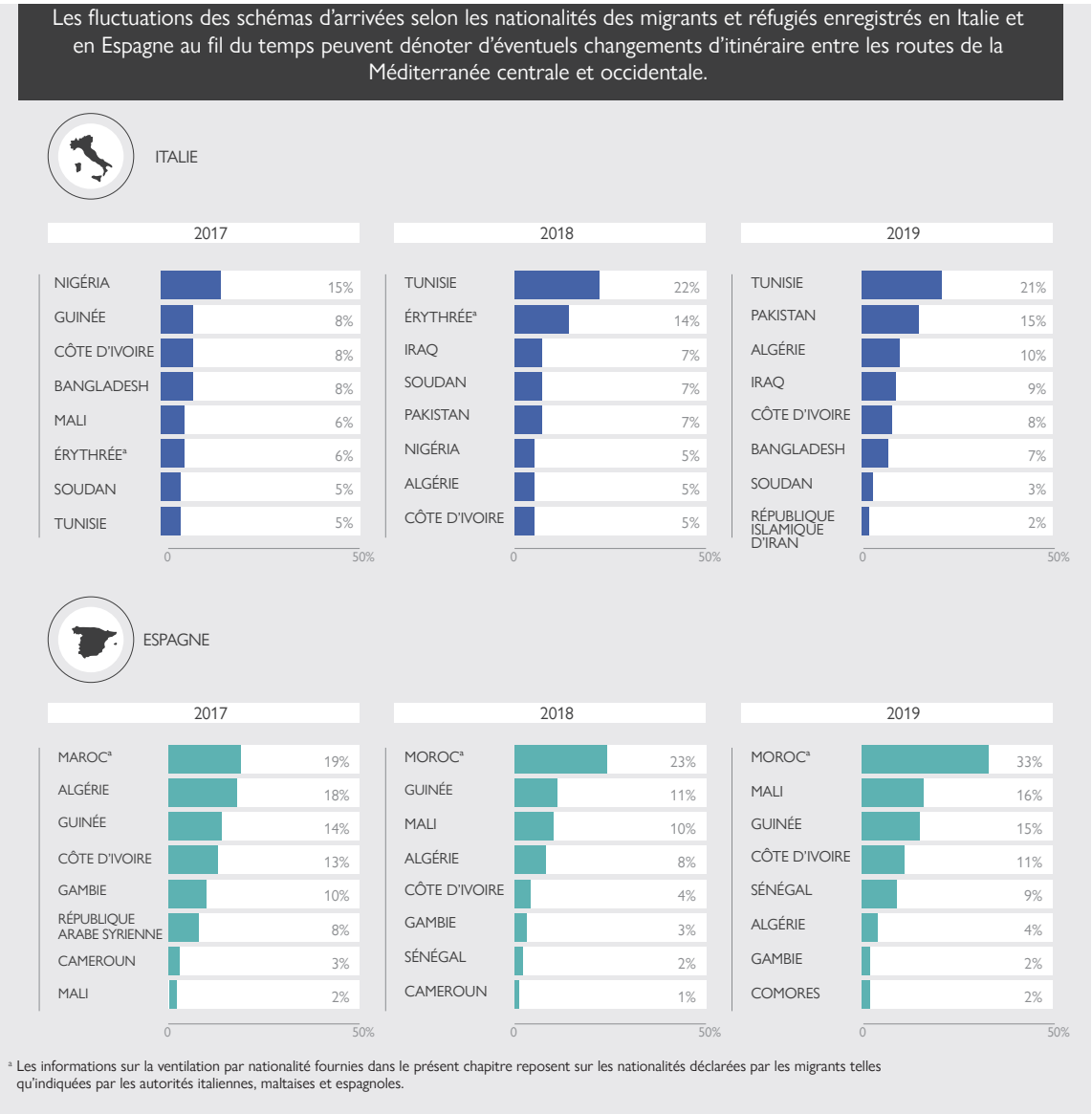
[13] Voir l'annexe.
[14] Ibid.
[15] Le Gouvernement espagnol a autorisé le bateau de sauvetage Aquarius à accoster à Valence en juin 2018.

4.4. Distribution par nationalité des migrants et des réfugiés : possibles changements d'itinéraire

Les fluctuations des schémas d'arrivées selon les nationalités des migrants et réfugiés enregistrés en Italie et en Espagne au fil du temps peuvent dénoter d'éventuels changements d'itinéraire entre les routes de la Méditerranée centrale et occidentale[16].

Aucun changement notable n'a été observé au sein des principales nationalités constituant les arrivées en Espagne entre le premier semestre de 2018 et le premier semestre de 2019. Si l'on remonte plus en avant (2017), le changement d'itinéraire possible de certaines nationalités entre les routes de la Méditerranée centrale et occidentale, qui a débuté en 2018 et s'est poursuivi en 2019, est plus visible.

Figure 4.3. Huit premières nationalités déclarées lors des arrivées en Italie et en Espagne (pourcentage du total des arrivées par pays), janvier 2017-juin 2019



Sources : Autorités nationales, OIM.

[16] Les résultats quant à d'éventuelles tendances de changements d'itinéraire au sein des nationalités examinées le long des routes de la Méditerranée centrale et occidentale ont une valeur purement indicative.

Les nationalités analysées ci-dessous comptent parmi les principales nationalités déclarées lors des arrivées en Espagne en 2017, qui indiquent très clairement un report possible de la route de la Méditerranée centrale vers celle de la Méditerranée occidentale au fil du temps.

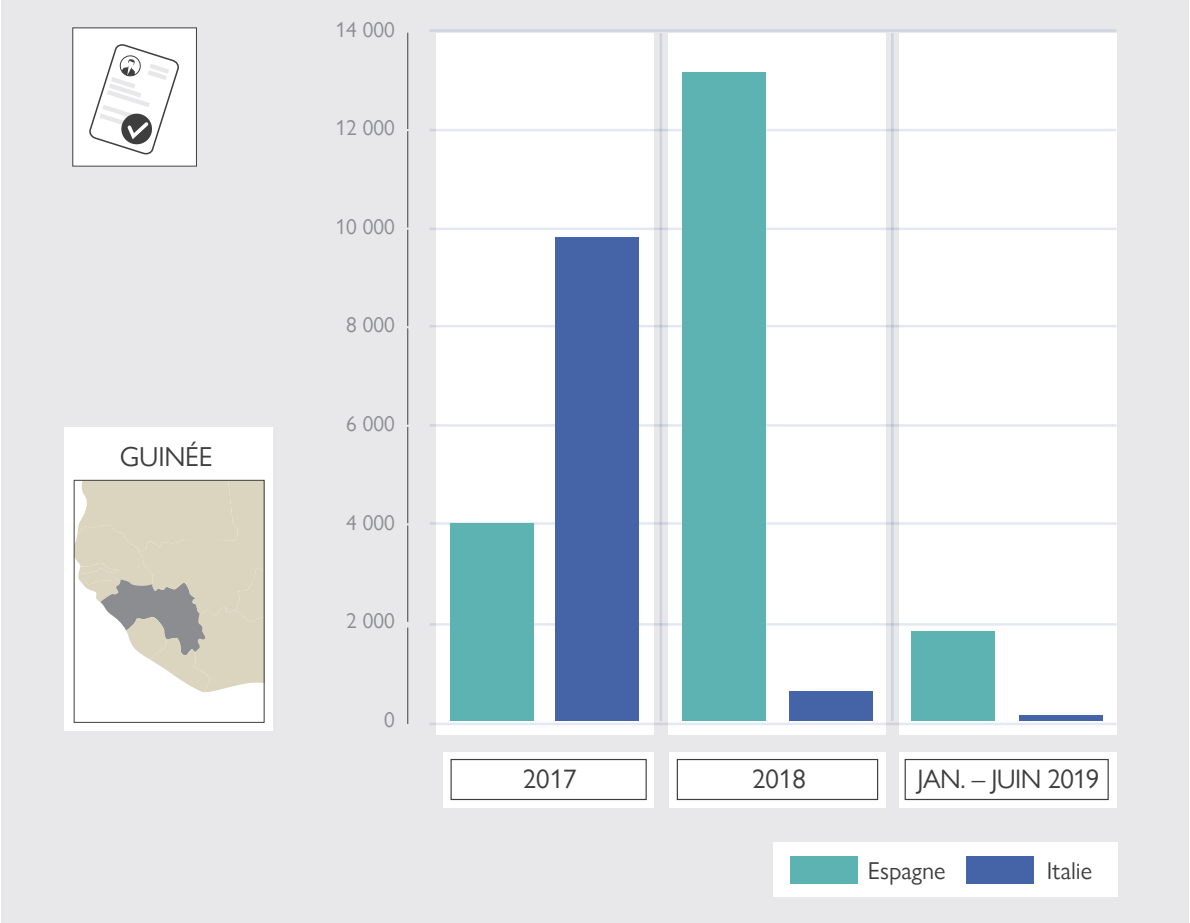
4.4.1. Ressortissants guinéens

En 2017, les ressortissants guinéens arrivés en Europe ont majoritairement emprunté la route de la Méditerranée centrale. Le nombre total de ressortissants guinéens arrivés en Italie était alors environ deux fois supérieur au nombre de ressortissants guinéens arrivés en Espagne.

La situation a changé en 2018, lorsque les ressortissants guinéens ont été plus nombreux à arriver en Espagne qu'en Italie. En 2018, le nombre absolu de ressortissants guinéens arrivés en Espagne était environ huit fois supérieur au nombre de ressortissants guinéens arrivés en Italie.

Si le nombre absolu de ressortissants guinéens arrivés en Espagne au premier semestre de 2019 a diminué de moitié environ par rapport à la même période en 2018, la baisse est bien plus marquée en Italie. Le nombre de ressortissants guinéens arrivés en Italie au premier semestre de 2019 a décru de 92 % par rapport au premier semestre de 2018. La baisse a donc été plus importante en Italie qu'en Espagne, portant à croire que, si le nombre total de ressortissants guinéens arrivés en Europe a fléchi en 2019, ces derniers ont opéré un changement d'itinéraire au profit des pays de la route de la Méditerranée occidentale pendant la période étudiée.

Figure 4.4. Nombre absolu de ressortissants guinéens enregistrés en Italie et en Espagne (janvier 2017-juin 2019)



Sources : MSD, autorités nationales et bureaux extérieurs de l'OIM.

Note : Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'OIM.

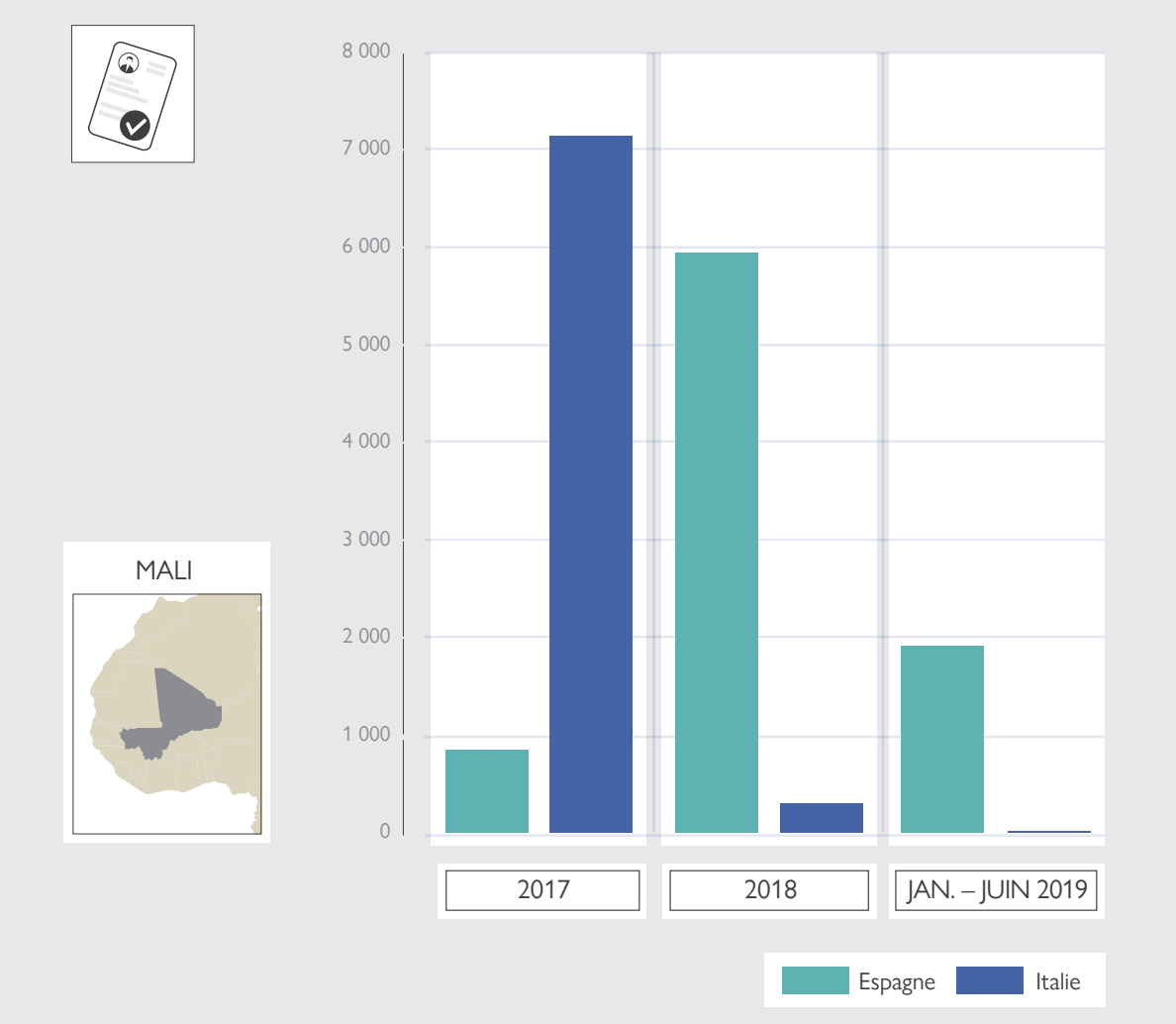
4.4.2. Ressortissants maliens

En 2017, les ressortissants maliens sont arrivés en plus grand nombre en Italie qu'en Espagne. En chiffres absolus, les arrivées de ressortissants maliens ont été onze fois plus nombreuses en Italie qu'en Espagne.

En 2018, cette tendance a commencé à changer, avec une multiplication par neuf du nombre absolu de ressortissants maliens arrivés en Espagne par rapport à 2017. Dans le même temps, le nombre de ressortissants maliens arrivés en Italie a chuté de 88 %. La route de la Méditerranée occidentale est incontestablement devenue un itinéraire privilégié par les ressortissants maliens en 2018, ces derniers ayant été sept fois plus nombreux à arriver en Espagne qu'en Italie.

Étant donné que les arrivées de ressortissants maliens ont décru bien plus rapidement en Italie qu'en Espagne, on pourrait conclure que les ressortissants maliens ont pour l'essentiel continué de préférer la route de la Méditerranée occidentale à celle de la Méditerranée centrale au premier semestre 2019[17].

Figure 4.5. Nombre absolu de ressortissants maliens enregistrés en Italie et en Espagne (janvier 2017-juin 2019)



Sources : MSD, autorités nationales et bureaux extérieurs de l'OIM.

Note : Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'OIM.

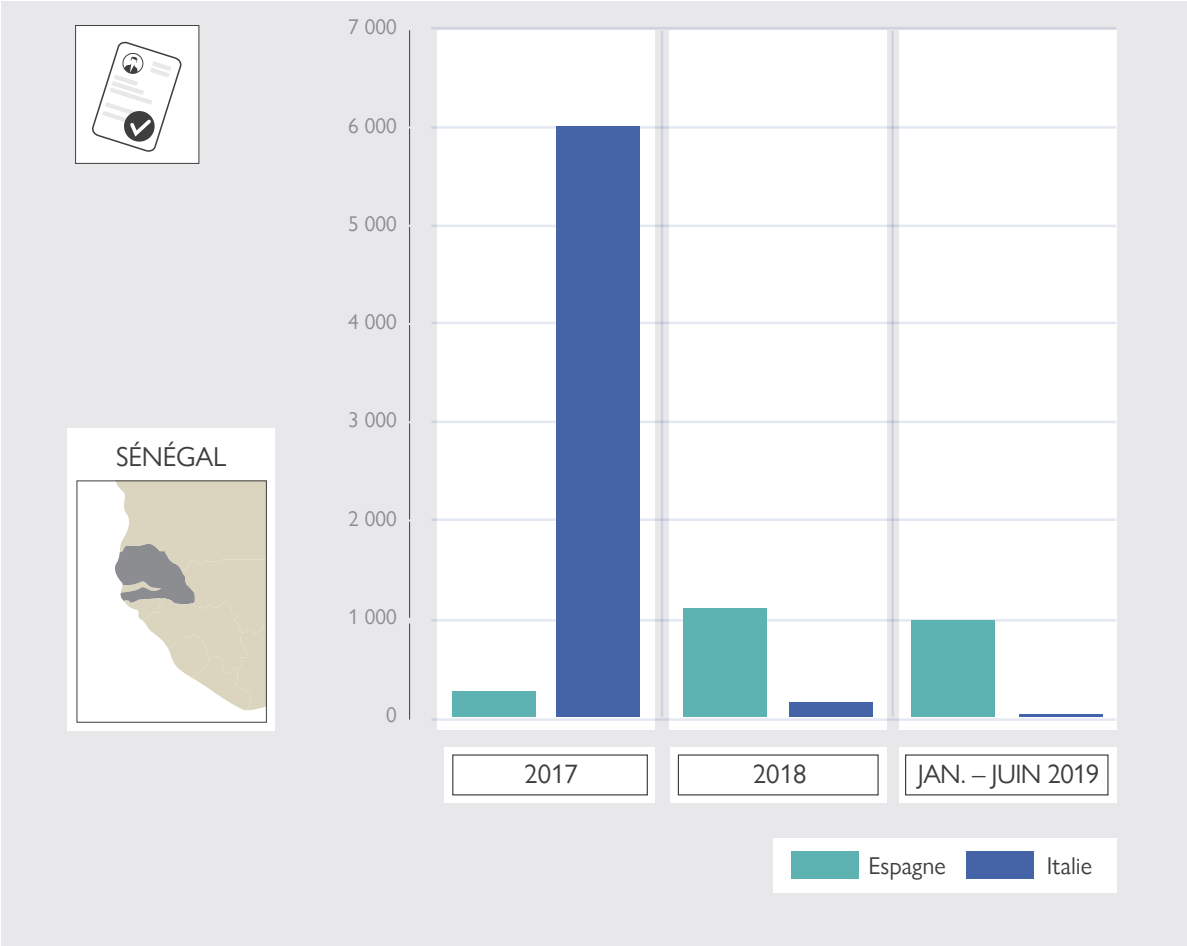
[17] Au premier semestre 2019, le nombre absolu de ressortissants maliens arrivés en Italie a chuté de 96 % par rapport à la même période en 2018.

4.4.3. Ressortissants sénégalais

En 2017, les ressortissants sénégalais figuraient à la dixième place au classement des nationalités le plus souvent signalées lors des arrivées en Italie, et représentaient 5 % des arrivées dans le pays, contre 1 % seulement des arrivées en Espagne. En 2018, la route de la Méditerranée occidentale est toutefois devenue un itinéraire majeur pour les migrants et les réfugiés sénégalais, qui comptaient parmi les huit premières nationalités relevées parmi les arrivées en Espagne cette année.

Le nombre de ressortissants sénégalais arrivés en Espagne en 2018 était quatre fois plus élevé qu'en 2017, tandis que durant la même période, leur nombre a été divisé par 22 en Italie. Au premier semestre de 2019, le nombre absolu et la part relative de ressortissants sénégalais en Espagne ont progressé par rapport au premier semestre de 2018. En revanche, tant le nombre absolu que la part relative de ressortissants sénégalais ont décru en Italie pendant les mêmes périodes de comparaison. Ces chiffres indiquent que les ressortissants sénégalais ont en partie délaissé la route de la Méditerranée centrale pour celle de la Méditerranée occidentale, cette évolution s'étant poursuivie pendant une bonne partie de l'année 2019.

Figure 4.6. Nombre absolu de ressortissants sénégalais enregistrés en Italie et en Espagne (janvier 2017-juin 2019)



Sources : MSD, autorités nationales et bureaux extérieurs de l'OIM.

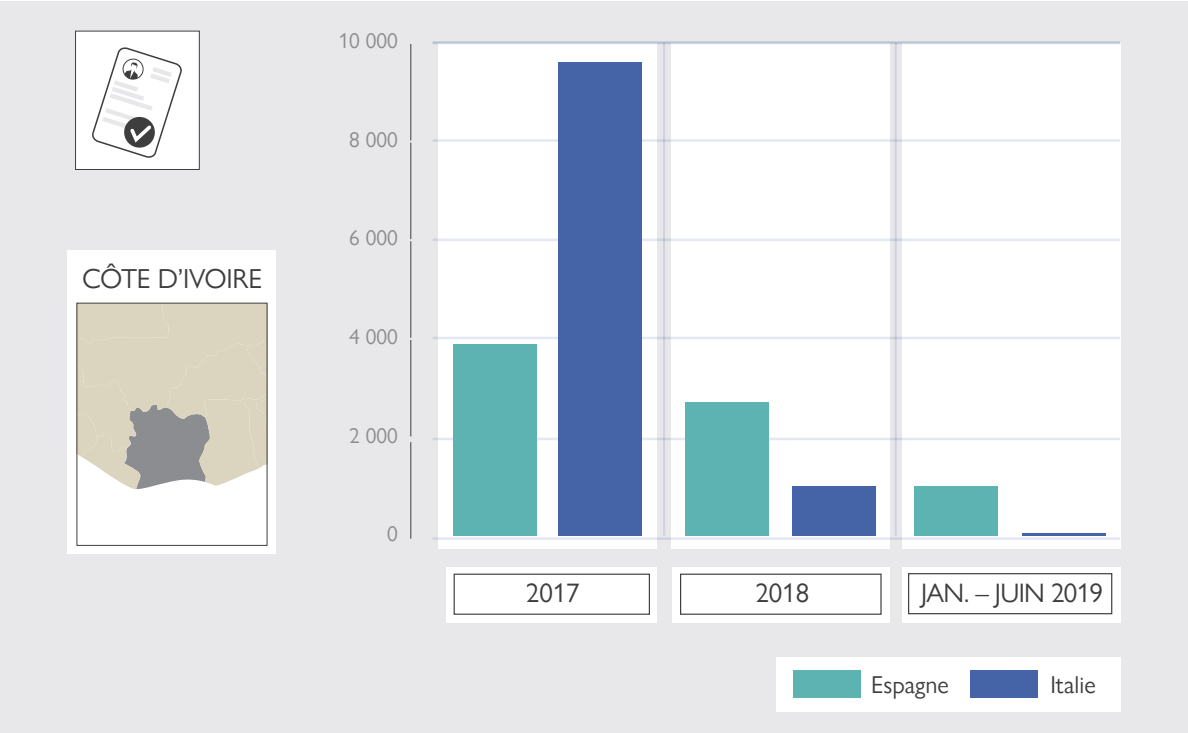
Note: Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'OIM.

4.4.4. Ressortissants ivoiriens

En 2017, les ressortissants ivoiriens arrivés en Italie ont été environ trois fois plus nombreux que ceux arrivés en Espagne. Cette tendance s'est inversée en 2018, lorsqu'un déclin général a été observé dans les deux pays et que les arrivées de ressortissants ivoiriens ont été plus nombreuses en Espagne qu'en Italie (environ deux fois plus d'arrivées en Espagne qu'en Italie). En 2019, le nombre absolu d'arrivées de ressortissants ivoiriens a continué de décroître tant en Italie qu'en Espagne. Ce déclin a toutefois été plus manifeste en Italie, où les arrivées ont chuté de 80 % au premier semestre de 2019 par rapport au premier semestre de 2018.

Si les signes d'un éventuel changement d'itinéraire chez les ressortissants ivoiriens sont moins marqués que chez les Guinéens et les Maliens, les chiffres globaux suggèrent bien un report possible de la route de la Méditerranée centrale vers celle de la Méditerranée occidentale chez les Ivoiriens pendant la période examinée.

Figure 4.7. Nombre absolu de ressortissants ivoiriens enregistrés en Italie et en Espagne (janvier 2017-juin 2019)



Sources : MSD, autorités nationales et bureaux extérieurs de l'OIM.

Note : Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'OIM.

4.5. Principaux messages

Les principaux messages sont les suivants :

- L'année 2015 affiche le plus grand nombre d'arrivées de migrants et de réfugiés enregistrées en Europe par rapport aux années qui ont suivi jusqu'en juin 2019. Dans ce contexte de fléchissement général, la route de la Méditerranée occidentale a devancé celle de la Méditerranée centrale sur le plan des chiffres globaux des arrivées enregistrées en Europe le long de ces deux routes au second semestre de 2018. Cette tendance a persisté jusqu'en juin 2019. Il convient toutefois de noter qu'au début de l'année 2019, la route de la Méditerranée orientale est devenue l'itinéraire affichant la plus forte activité des trois routes, et est restée la première route à destination de l'Europe tout au long du premier semestre 2019.

- Parallèlement à une baisse sensible des arrivées de migrants et de réfugiés en 2018 et au premier semestre de 2019 tant en Italie qu'en Espagne, un changement d'itinéraire possible a pu être observé chez certaines nationalités de migrants et de réfugiés représentées dans les transits vers l'Italie et l'Espagne au fil du temps – une tendance potentielle plus marquée chez les ressortissants guinéens et maliens. Rappelons toutefois qu'entre le début de l'année 2017 et août 2019, plus de 90 % des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale étaient intrarégionaux ou intranationaux.
- L'analyse des tendances migratoires dans le temps – avec les recherches existantes et en cours sur la mobilité, les vulnérabilités et les besoins des populations déplacées et mobiles – fournit des données et des informations pertinentes nécessaires pour mieux éclairer les décisions, la programmation et les processus d'élaboration des politiques des autorités nationales, des organisations nationales et des organismes humanitaires, afin que ceux-ci puissent apporter à ces populations une aide plus adaptée au contexte.

Annexe. Nombre absolu d'arrivées enregistrées en Italie et en Espagne (2018-juin 2019)

Mois et année	Italie	Espagne	Total
Janvier 2018	4 182	2 182	6 364
Février 2018	1 065	1 518	2 583
Mars 2018	1 049	1 284	2 333
Avril 2018	3 171	1 706	4 877
Mai 2018	3 963	3 937	7 900
Juin 2018	3 147	7 323	10 470
Juillet 2018	1 969	8 940	10 909
Août 2018	1 531	7 022	8 553
Septembre 2018	947	8 399	9 346
Octobre 2018	1 007	11 788	12 795
Novembre 2018	980	5 648	6 628
Décembre 2018	359	5 578	5 937
Janvier 2019	202	4 612	4 814
Février 2019	60	1 366	1 426
Mars 2019	262	1 036	1 298
Avril 2019	255	1 479	1 734
Mai 2019	782	1 972	2 754
Juin 2019	1 218	2 798	4 016

Sources : MSD, autorités nationales et bureaux extérieurs de l'OIM.

RÉFÉRENCES

Mixed Migration Centre (MMC)

2018 *The "Shift" to the Western Mediterranean Migration Route: Myth or Reality?* 22 août. Disponible à l'adresse www.mixedmigration.org/articles/shift-to-the-western-mediterranean-migration-route/ (page consultée le 8 juillet 2020).

Mixed Migration Hub (MHub)

2019 *Investigating evolving profiles, intentions, experiences and vulnerabilities of people on the move on Central Mediterranean and Western Mediterranean Routes in 2018*. Disponible à l'adresse www.mixedmigrationhub.org/mmtf-noah-research/ (page consultée le 8 juillet 2020).

Organisation internationale pour les migrations (OIM)

2019a DTM data story: Migration Flows in West and Central Africa. Matrice de suivi des déplacements (MSD). Disponible à l'adresse https://migration.iom.int/data-stories/migration-flows-west-central-africa (page consultée le 8 juillet 2020).

2019b *Regional Mobility Mapping – West and Central Africa*. Matrice de suivi des déplacements (MSD). Disponible à l'adresse https://displacement.iom.int/reports/west-and-central-africa-%E2%80%94-regional-mobility-mapping-august-2019?close=true (page consultée le 8 juillet 2020).

Return from Conakry to Freetown, Sierra Leone. © IOM 2001/Amanda NERO